



Des lettres d'amour au Monte Verità

LITTÉRATURE Le festival des utopies s'offre quatre jours cosmopolites avec Ian McEwan, Michela Murgia, Philippe Forrest ou Alberto Nessi

ELEONORE SULSER

Hermann Hesse, Karl Gustav Jung mais aussi Henri Corbin y sont allés, y ont parlé, réfléchi, rêvé, échangé. Lieu d'utopie, lieu de création et de discussions, le Monte Verità, près d'Ascona au Tessin, a toujours été un carrefour de rencontres et, en matière d'écriture, un creuset des idées, des langues et des mots. Le festival Eventi letterari Monte Verità s'en souvient, lui qui, chaque année depuis 2013, effeuille, au printemps, naviguant toujours autour du thème de l'utopie, quelques pages de la littérature européenne.

L'amour sous toutes ses formes est le fil rouge de l'édition de cette année, du 14 au 17 avril 2016, où l'on entendra, entre autres grands noms, l'écrivain britannique Ian McEwan (*Délire d'amour*, *Sur la plage de Chesil*, *Opération Sweet Tooth*, *Dans l'intérêt de l'enfant*). Expert en matière d'amour, il a montré à travers ses romans remarquables de maîtrise et de finesse, que la force de ce sentiment peut être parfois aussi dévastatrice que la haine.

L'amour, puissant et terrifiant

On y verra aussi la romancière sarde Michela Murgia, qui connaît bien depuis *Accabadora* (Seuil) les accointances troublantes de l'amour et de la mort. L'essayiste et romancier français Philippe Forrest, dont les textes interrogent

le deuil et le désir (*Tous les enfants sauf un*, *L'Enfant éternel*, *Le Nouvel Amour*, *Le Chat de Schroedinger*), est aussi attendu, tout comme les écrivains suisses Alberto Nessi (*Le Train du soir*, *La Semaine prochaine, peut-être*), Arno Camenisch (*Sez Ner*, *Derrière la gare*), mais aussi l'essayiste Peter von Matt (*Sang d'encre*, *La Poste du Gothard*) et le dramaturge et romancier Lukas Bärfuss (*Les Névroses sexuelles de nos parents*, *Cent jours, cent nuits*). Tous montreront que l'amour n'a rien de mièvre, n'est pas chose simple, qu'il est un philtre puissant et, parfois, terrifiant.

Comme jadis, sur cette colline tessinoise un peu magique, où l'on tenta, au tournant du XXe siècle, d'inventer de nouvelles manières d'être au monde, les langues vont s'entrecroiser quatre jours durant. Italien, anglais, allemand, français, on les entendra toutes, lors des lectures et des rencontres qui se succéderont. Et ce n'est pas un mince pari que ce multilinguisme autour de la littérature, traduit en simultané dans les oreilles du public cosmopolite des Eventi letterari. Bref, un festival singulier pour un lieu qui ne l'est pas moins. Et si on n'a pas pour projet d'aller au Tessin ces prochains jours, on pourra néanmoins voyager vers le Monte Verità, à travers une exposition genevoise à la Galerie Artvera's, qui retrace dès le 15 avril et jusqu'au 30 juillet les riches et créatives heures de ce mont aux vérités multiples et vivantes. ■

«Eventi letterari Monte Verità», du 14 au 17 avril. www.eventiletterari.ch

«Monte Verità: Utopie expressionniste», du 15 avril au 30 juillet 2013. Galerie Artvera's, Genève. www.artveras.ch